

Orages catastrophiques



Dans la nuit de samedi à dimanche, des pluies torrentielles se sont abattues sans discontinuer sur la région. A l'aube, les ruisseaux étaient devenus de véritables torrents. Les rues étaient elles aussi envahies par les eaux et des cailloux qui descendaient de la montagne.

Les hommes se sont efforcés toute la matinée de dévier leur cours. A un moment donné, la maison Louche qui jouxte le ruisseau fut envahie par les flots et il a fallu briser les portes de l'étable pour permettre à l'eau de s'évacuer.

Vers 14 heures, les pluies ayant cessé, les habitants sortirent pour se rendre compte des dégâts et regarder du parking le torrent qui dévalait la montagne. A ce moment-là, un grondement sourd qui allait s'amplifiant donna l'alerte. Des personnes purent voir des arbres se soulever comme des fétus de paille et un mur d'eau et de boue de plusieurs mètres descendre vers le village.

Des arbres bouchèrent l'entrée du pont et la pression de l'eau fit exploser littéralement la dalle d'accès au parking et le torrent déferla dans la partie inférieure du village. Ce fut un moment de panique extrême, le village se trouva coupé en deux et les familles séparées. Il en résulta un grand moment d'angoisse pour chacun, jusqu'au moment où l'on put se rendre compte qu'il n'y avait pas de victime, tout le monde ayant pu se mettre à l'abri à temps.

Tous les moyens de communications : téléphone, route étant coupés, il fut impossible de donner l'alerte.

Tout l'après-midi, la nuit et le lundi matin l'eau continua ses ravages dans la rue et les maisons. Beaucoup de personnes ne fermèrent pas l'œil de la nuit car l'on craignait pour certaines habitations et l'établissement thermal qui était lui aussi envahi par les eaux.

Ce n'est que lundi en fin de

matinée que l'on put se rendre compte de l'étendue du désastre : la rue du village n'existait plus, les maisons étaient envahies par la boue et les cailloux, les meubles renversés, les voitures dans les garages inondées.

Dans l'après-midi, les ponts et chaussées détournèrent le torrent.

Mardi a commencé l'enlèvement des tonnes de boue et de cailloux ainsi que le nettoyage des maisons entrepris courageusement par les habitants et les pompiers. Cela devrait durer encore plusieurs jours. L'adduction d'eau et les égouts sont à refaire, quant à la route il faudra de très gros travaux pour rétablir la liaison avec la Basse-Ardèche par le col du Chap Del Bos.

On peut dire que ces dernières années les montagnes de Saint-Laurent auront souffert de la neige, du feu et enfin de l'eau.

Notre photo. — Le calme après tempête.